

Transcription

" Perdu dans l'ignorance "

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Si le but de l'univers est l'éveil de la forme, la conscience qui devient consciente d'elle-même, pourquoi est-ce un phénomène si rare ?

- Q. – Bonjour Eckhart. Si le but de l'univers est l'éveil de la forme, la conscience qui devient consciente d'elle-même, pourquoi est-ce un phénomène si rare ?

- E. – Oh, Ok !

- Q. – On dirait presque que nous avons été destinés à ne pas nous éveiller et que nous nous sommes perdus là-dedans.

E. – OK, merci ! Eh bien, comme vous dites, on dirait que vous avez été destiné, non pas vous personnellement, à ne pas vous éveiller, mais c'est en fait le contraire qui est vrai : vous avez été destiné à vous éveiller, de la même façon que la graine qui tombe dans la terre a été destinée à devenir un chêne. Quoi que ce soit, un petit bulbe d'oignon que vous mettez maintenant en terre est destiné à devenir une belle fleur au printemps, mais non pas tout de suite, parce que dans ce monde où la conscience qui sous-tend le monde de la forme qui s'exprime à travers d'innombrables formations temporaires, dans ce monde, il évolue avec le temps. Il existe dans un autre monde, dans l'intemporel.

Ce monde-ci implique cependant le temps. L'univers évolue de l'état d'unité à la multiplicité. Sur la planète même, il y a une évolution de conscience. Les formes deviennent plus complexes à mesure que la conscience se déploie en différentes formes de vie et progressivement, il y a un épanouissement de conscience dans l'univers. Vous en faites partie. Et tout se passe comme pour la graine. C'est un processus qui se déroule avec le temps. Il y a ici un paradoxe.

Précisons en passant qu'il nous faut accepter et vivre avec des paradoxes, parce que ce qui n'est pas un paradoxe n'est pas la vérité. Le mental cherche la vérité : c'est comme cela ou comme ceci, mais cela ne peut pas être les deux. Or, des physiciens commencent à réaliser cela même dans le domaine de la science : est-ce une particule ou est-ce une onde ? Eh bien, tout dépend de comment on regarde la chose. On doit donc vivre avec des paradoxes.

Et les paradoxes sont également impliqués quand on se met à parler de la possibilité de trouver la dimension intemporelle en soi-même, de s'y éveiller. Et je dis parfois, quand je donne une conférence, nous sommes ici, pour les deux prochaines heures, afin de trouver en nous-mêmes l'intemporel. Vous pouvez voir que c'est paradoxal. Des gens disent : « Que voulez-vous dire ? Pourquoi faut-il deux heures pour trouver l'intemporel en soi ? » C'est pourtant le cas. Le moment de la réalisation est évidemment intemporel, mais la réalisation de l'intemporel comme à jamais présent dans votre vie demande du temps. C'est le processus d'éveil. S'éveiller prend du temps, mais vous êtes comme une horloge, vous avez été réglés, pour simplifier un peu.

Vous avez été destiné à finir par « être déclenchés », entre guillemets. Tout ce que nous savons, c'est que nous ne savons pas quand. Et quand le déclenchement a lieu, on se rend compte que le temps n'a jamais été réel et vous pourriez même penser : « En fait, je n'avais pas besoin de passer par tout ce temps ». Or, c'est ainsi. Ici, les choses évoluent avec le temps et chaque humain est une graine, ou plus qu'une graine désormais, destinée à s'éveiller. Et nous sommes ici pour cela, pour exprimer cela, pour en être des véhicules.

Et maintenant, ça commence à se produire davantage. Dans le passé, c'était le privilège de très peu d'individus. Il y en a toujours eu ici et là et maintenant, beaucoup plus vivent le processus d'éveil. C'est un processus pour la plupart des gens. « Processus » veut dire que vous vous éveillez et vous revenez en arrière, donc à nouveau dans le temps. C'est pourquoi cela prend du temps. Vous retournez dans . . . et vous gagnez ensuite quelque chose : « Ah ! Magnifique ! Pas de problème, la paix, la vie, la présence, une relation plus profonde et au-delà des formes, perception de l'essence de la vie dans toutes les formes de vie... ».

Quelque chose arrive ensuite et revient la densité, revient le rêve de la forme, et vous revoici endormis. C'est un peu comme quelqu'un qui dort et qui rêve . . . Même les chiens font ça. Je regarde mon chien . . . Et puis . . . Et vous êtes à nouveau emportés par le rêve et le sommeil . . . Toutes sortes de choses, j'aimerais bien savoir ce qui se passe dans le rêve d'un chien. Ça ressemble probablement aux rêves humains, sans doute constitué d'autres problèmes : des os, d'autres chiens...

On passe donc de l'intemporel au retour dans le temps. Il est rare que les individus s'éveillent une fois pour toutes sans plus retomber dans l'identification à la forme, aux pensées, etc. Cela arrive de temps en temps, mais pour la plupart, c'est un processus. Simplement, appréciez le processus. Plus vous vous demandez pourquoi cela prend tant de temps et plus vous vous concentrez sur le temps. Il y a même la croyance que cela prend du temps, beaucoup de temps. Réaliser qui vous êtes n'a pas besoin d'être long, n'a pas besoin de temps. C'est juste maintenant, mais pour que cela soit une connaissance pérenne à l'arrière-plan de votre vie, cela peut prendre un peu de temps.

- Q. – Donc, un processus graduel est également acceptable, la conscience s'en accommode très bien.

- E. – Oui. La conscience veut s'expérimenter en tant que forme. Disons l'univers veut, manifestation, s'expérimenter en tant que forme puisque c'est ce qui se passe. Il produit des formes. Il s'exprime à travers des formes, en tant que formes. C'est le mouvement extériorisé de l'univers et c'est un rêve. Il fait ce rêve. Il aime ça. Ensuite, il y a l'éveil. En plein milieu du rêve, il y a la réalisation de la source d'où tout est provenu et provient.

C'est le voyage du retour à la maison, à l'Un intemporel, non manifesté avant le big-bang, le néant qu'aucun physicien ne peut comprendre. Ils ne s'y arrêtent même pas, parce qu'ils ne le peuvent pas. S'ils vont jusque-là, surgit la question : « Qu'est-ce qu'il y avait avant le big-bang ? » Rien. Rien : tout l'univers provient donc de rien, du rien. Oui et les plus grands physiciens ne peuvent évidemment pas le comprendre. Le mental de chaque physicien s'arrête dès lors qu'il arrive au big-bang. Il ne peut aller au-delà, son mental doit s'arrêter, sans quoi il deviendrait fou.

C'est que l'on touche là le non-manifesté, l'intemporel, l'éternel, le vide, le néant qui est aussi la plénitude, tout ce qu'aucun mot ne peut décrire. C'est ce qui sous-tend l'univers et cela n'a

jamais disparu. C'est toujours l'essence de toute forme de vie, le vide, le sans-forme dont parlent les bouddhistes, le vide au cœur de toutes les choses.

« Vide » est probablement un terme inapproprié. C'est le sans-forme, l'esprit, mais ce terme en fait à nouveau quelque chose. Cela ne peut absolument pas être nommé. Dès l'instant où vous le nommez, comme le dit le Tao-TÊ-King, vous l'avez perdu. Ce n'est pas ça. Cela ne peut être connu que lorsque le mental s'arrête, avec la réalisation que ce qui reste, c'est la lumière de la conscience, cela en quoi tout apparaît : « Je suis cela ».

Il y a donc le voyage extérieur de l'univers en direction des formes, pour le rêve de la forme, et il y a ensuite l'éveil soudain à « qui je suis », parce que je suis l'univers, comme vous l'êtes. En essence, il n'y a qu'un « je ». Je suis l'univers et soudainement, je me connais dans mon essence. Je vais à la maison, à l'origine, à mon origine, la vie sans forme que je suis. Ensuite, l'univers change, parce que la façon dont j'expérimente l'univers... Dès lors que je me connais comme le sans-forme, je suis à la maison et dans le même temps, le rêve de la forme se poursuit.

Or, le rêve de la forme change quand vous n'y êtes plus complètement perdus. Vous pouvez alors apprécier le rêve de la forme et même être très puissant en tant que cocréateur du processus de création. Les humains vont apprendre à créer de la forme par la simple pensée et ils le font déjà, mais vous ne pouvez le faire pleinement qu'à moins que vous soyez vraiment enracinés dans le sans-forme, là où l'égo n'opère plus. Le sans-forme peut alors vous utiliser, utiliser une forme de vous-mêmes, pour s'exprimer lui-même. Le temps viendra où les humains pourront créer toute forme, toute forme extérieure, par la seule pensée.

La pensée est créatrice. Plutôt que d'avoir un mental destructif, on peut utiliser ce pouvoir en étant relié à la conscience sans forme. Elle peut l'utiliser à travers vous. Ironie du sort, à ce moment-là, il y a peu d'intérêt à créer. Quand on est connecté si profondément, on n'a guère de besoins dans le monde de la forme. Quand vous êtes donc capables de créer toute forme que vous aimez, vous le ferez à l'occasion, mais ce n'est plus tant par besoin.

Il s'agit de l'éveil à l'intemporel en vous, de l'éveil au sans-forme en vous. Cela arrive maintenant et cela s'accélère sur la planète. J'ignore si l'ensemble de l'humanité va s'éveiller ou seulement une partie. Peut-être un certain pourcentage va-t-il s'éveiller et entraîner le reste. Il se peut encore que l'humanité se sépare dans des dimensions ou des espèces différentes. Nous n'avons pas besoin de savoir tout ça, mais nous faisons partie d'un immense, immense développement d'ensembles cosmiques.

Plus nous y sommes ouverts et le savons, plus vite cela se produit dans ce monde du temps. L'intemporel entre en éruption (ou jaillit) dans le monde du temps. Il peut finalement faire disparaître toute cette dimension. Je ne veux pas faire trop de spéculation. Par exemple, « Un cours en miracles » semble indiquer la possibilité que l'univers, que cette dimension onirique finisse par disparaître complètement. On n'a pas besoin de faire des conjectures à ce sujet, parce que c'est beaucoup plus simple que ça : s'éveiller, se désidentifier de la forme, être la lumière que l'on est.

Ce que Jésus disait, « Je suis la lumière du monde », peut être un indicateur très puissant que l'on peut utiliser parfois. Certes, ce n'est qu'une pensée, mais c'est une pensée qui pointe vers une réalité sous-jacente. C'est donc presque comme un mantra : « Je suis la lumière du monde ». Donc, vous pouvez le dire de temps en temps, sans plus rien penser ensuite. Si d'autres

pensées viennent alors, vous n'êtes pas la lumière du monde, vous êtes quelque chose ou quelqu'un.

Je suis la lumière du monde, la lumière dans laquelle apparaît cette salle, la lumière dans laquelle apparaît chaque pensée, émerge chaque pensée.

Pour savoir qui vous êtes, les concepts doivent disparaître de votre mental, les concepts que vous appliquez à vous-mêmes. Il vous faut être à l'aise avec le fait de ne pas savoir qui vous êtes de façon conceptuelle. « Je suis la lumière du monde » ne dit rien en fait. Cela ne vous explique pas qui vous êtes. C'est un indicateur très utile, rien de plus, non pas une explication. Comme explication, ça n'est pas très utile, mais en tant qu'indicateur, c'est très puissant.